

Walk-over ou One man show ?

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 18/12/09

La quatrième République est-elle déjà mal partie ? En décidant de jouer solo Rajoelina a satisfait une partie de l'opinion qui réclamait l'organisation des élections pour mettre fin à cette crise qui n'a que trop duré. Une option bien calculée aussi, étant donné que cela prendra de court ses adversaires qui n'auront ni le temps ni les moyens de se préparer en trois mois. Les législatives serviront également de ballon sonde quant à sa popularité qui se reflètera, plus par le taux de participation que par le nombre de députés TGV élus. Le dernier parlement était composé à 95% de députés TIM qui avaient été élus avec un très faible taux de participation. C'était en fait le chant du cygne pour le régime Ravalomanana qui ne voulait pas y croire.

Si tel était le cas, Rajoelina n'aurait qu'à suggérer dans la Constitution, que les députés auront à adopter, l'élection du président de la République par les grands électeurs. Personne ne peut dire que seule une élection au suffrage universel direct est démocratique. Même les Américains ne le font pas. En revanche, si les trois mouvances ont un minimum de logique, autres que la convergence d'intérêts, des rapports politiques incestueux, elles opteront pour un boycott de ces législatives organisées par un pouvoir unilatéral. L'assemblée risque ainsi d'être unicolore comme sa devancière avec l'absence des opposants mais avec cette nuance qu'il y aura plusieurs partis. Toujours est-il que ce sera une chambre plus ou moins croupion qui n'aura qu'une toute petite crédibilité.

Mais déjà, le contexte dans lequel ces élections seront organisées est confus. On ignore, en vertu de quelle loi fondamentale, ces élections seront tenues, étant donné que ni la Charte de Maputo ni l'ancienne Constitution ne sont plus en vigueur.

C'est d'ailleurs la toute première fois depuis l'indépendance, que la Constitution ne sera pas soumise à un référendum au suffrage universel direct. Si le souci était de donner au pays la meilleure loi fondamentale au monde, ce n'est pas de cette façon qu'on en sera convaincu. Ni Ratsiraka, ni Ravalomanana n'avaient osé se passer de l'onction populaire pour adopter une Constitution, aussi imparfaite fut-elle.

Mais le changement se fait aussi dans les manières et pas seulement dans le contenu. Si toutes les Constitutions antérieures étaient adoptées sans coup férir, c'est que les électeurs avaient voté les yeux bandés. Soit ils n'avaient pas pris la peine de les lire, encore moins de les comprendre, soit ils n'avaient pas la capacité intellectuelle de saisir toutes les circonvolutions, tous les attrape-nigauds qui y sont contenus. Et comme c'est le cas de 85% des électeurs, on comprend pourquoi on est toujours à la recherche de la Constitution la moins mauvaise.

Reste à espérer qu'aucun des 300 députés qui seront élus n'en fasse partie. Pour ce faire, il faudra peut-être exiger un minimum de niveau académique aux candidats, pour éviter que les séances plénières ne soient un gala d'invectives, pour que l'adoption de la loi de finances ne se fasse pas au pied levé, les mains liées.

Dans ce cas, on sera au moins sûr d'une chose. Ils sauront se méfier d'un self-made-marc qui risque de se transformer en un self-bad-boy.

Source : <http://www.lexpressmada.com/index.php?p=display&id=32169>